

### *Pistes de réflexion*

- ◆ Quel besoin primaire peut devenir pour moi une tentation ?
- ◆ Devant quelle tentation suis-je le plus fragile, quel est mon moyen de lutte : action, dérive dans mes pensées...?
- ◆ Quelle différence je fais entre la faim et l'envie de manger? Malaises physiques ou compensation devant un souci ou par ennui...?
- ◆ Quelle est ma manière de manger : conscient ou non de ce qui est dans mon assiette ? Rapidement ou posément ?
- ◆ Devant mon assiette ou mon caddy, m'arrive-t-il de penser aux affamés, aux migrants ? M'arrive-t-il de jeter de la nourriture ?
- ◆ Est-ce qu'un challenge dirige ma vie ? M'arrive-t-il de lancer un défi à des amis (ou à moi-même)?
- ◆ Mon attitude au travail, en famille: autoritaire, manipulateur... ou suis-je attentif, réservé, bienveillant...
- ◆ Quels sont mes 'idoles': travail, sport/corps, réseaux sociaux, voiture, maison... ? Marques de pouvoir, de réussite...
- ◆ Le jeûne, bienfait pour l'âme par la maîtrise de mes pulsions, me permet de comprendre ce que vit mon frère déshérité... je jeûne ?
- ◆ Le déséquilibre de notre monde ne vient-il pas que l'assiette ne comble pas le cœur, que seuls la Parole et l'amour le comblent ?
- ◆ Est-ce que je n'attends pas de Dieu une vie parfaite, sans douleur? Mes pourquoi (cause) deviennent-ils devenir pour quoi (but)...Les desseins de Dieu ne sont pas les nôtres...
- ◆ Est-ce que je ne mets pas à l'épreuve mes frères en attendant d'eux ce qu'ils ne peuvent me donner ou vivre, en mettant en exergue leurs défauts et non leurs qualités ?
- ◆ Qui est maître en moi, mon âme ou mon corps ? Mes désirs de bien-être et de confort ou ma vie spirituelle ?
- ◆ On ne peut servir Dieu et Mamon, quel est mon rapport avec l'argent ? Ma façon d'être est-elle différente avec les personnes dites 'influentes' ou 'lambda', suis-je naturel ou 'diplomate'/hypocrite ?
- ◆ Les réponses du Seigneur à Satan sont Paroles de Dieu, est-ce que je réponds au mal par la Parole ? Est-ce que je connais la Parole ?
- ◆ Le carême, temps de dépouillement, d'unification de tout mon être pour me tourner vers le Père ou temps de petits sacrifices ?
- ◆ Adoration, réconciliation, lectio divina, service... Que dois-je privilégier pour un carême exceptionnel, en vue de la Joie Pascale ?

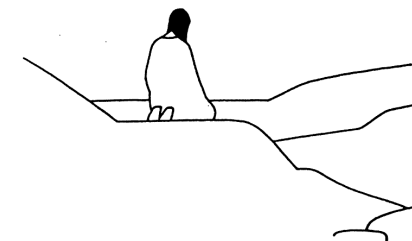
### *Prière conclusive*

Merci Seigneur de me guider vers le Père, tes réponses à Satan me mettent à ma juste place devant Dieu. Marcher à ta suite, c'est avoir faim de Dieu, c'est respecter et pratiquer les préceptes et la Parole du Père, c'est adorer le Créateur.

Au désert tu te prépares à faire sa Volonté, à entrer dans ta mission, emmène-moi au désert, que je devienne moi aussi missionnaire, amen.



**1er dimanche de Carême a**  
7 mars 2017



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 4, 1-11**

*Mc 1,12-13, Lc 4,1-13)*

1Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. 2Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. 3Le tentateur s'approcha et lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains." 4Mais Jésus répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."

5Alors le démon l'emmena à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et 6lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre." 7Jésus lui déclara : "Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."

8Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. 9Il lui dit : "Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer." 10Alors, Jésus lui dit : "Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, et c'est lui seul que tu adoreras."

Le Carême est le moment favorable pour intensifier la vie de l'esprit grâce aux moyens sacrés que l'Eglise nous offre: le jeûne, la prière et l'aumône. A la base de **tout** il y a la Parole de Dieu, que nous sommes invités à écouter et à méditer avec davantage d'assiduité en cette période.

La Parole de Dieu est une force vivante, capable de susciter la conversion dans le cœur des hommes et d'orienter à nouveau la personne vers Dieu. Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère.

**Pape François octobre 2016**

Dans le premier récit de la tentation, Matthieu met en relief deux points de vue sur la Christ. D'abord il a été fidèle là où le peuple d'Israël a flanché. Les citations du Deutéronome mises dans la bouche de Jésus évoquent des tentations auxquelles Israël a succombé au désert. Pour Matthieu, Jésus reprend l'histoire au moment où elle était engagée dans une impasse et il va la réécrire (v. 2,13). Il ouvrira un chemin sur lequel il nous invitera à le suivre (4,20.22.25)) Matthieu montre aussi que Jésus ne fut pas le Messie juge et vengeur que certains espéraient, ni le roi et le libérateur que d'autres attendaient. Il s'est imposé ni par la puissance, ni par le merveilleux. Il a choisi d'obéir humblement à Dieu et de tout attendre de lui.

**1** Pour la tradition évangélique, le diable est celui qui s'oppose au plan de Dieu et qui cherche à l'entraver. C'est donc conter l'adversaire principal que l'Esprit envoie Jésus mener le combat.

4 Voir Dt 8,3

**5** La *Ville sainte* est Jérusalem, comme les musulmans l'appellent encore aujourd'hui. C'est la présence du temple (sanctuaire) qui lui vaut ce nom.

**6-7** Le diable propose à Jésus un geste spectaculaire, qui établirait hors de tout qu'il est le Fils de Dieu. Jésus aurait chance de se gagner ainsi des disciples. Le diable se situe sur le terrain de la foi en citant les Ecritures. Accepter les suggestions du diable, ce serait de la part de Jésus utiliser pour soi le pouvoir de Dieu; ce serait mettre à l'épreuve le Seigneur (Dt 6,16), que de le forcer à prouver qu'il est fidèle à sa promesse.

**8** L'affrontement des deux rois (2,2) conduit à l'affrontement des deux royaumes. Le thème du Royaume des Cieux est le thème majeur de de l'Evangile de Mt. On comprend pourquoi la décision de que Jésus réclamera des hommes ne peut se faire sans une conversion qui soit une véritable rupture.

**9-10** Jésus est devant un choix radical à faire : demeurer fidèle à la volonté de son Père où se soumettre à Satan en choisissant la puissance impressionnante de la richesse ou du pouvoir politique. Ce monde n'est pas mauvais en soi; mais le diable en a fait son royaume provisoire. Le diable propose à Jésus de changer sa mission, et surtout les moyens de la remplir. Voir Dt 6,13.

**11** Ce service des anges concerne sans doute la nourriture ( le verbe grec employé désigne ordinairement le service des tables). Selon Matthieu, ce n'est donc pas en provoquant Dieu, mais en lui obéissant qu'on obtient la réalisation de la promesse (v.6)

***Les Evangiles, Edition Bellarmin***

Lors de la tentation d'Adam, le paradis devient un désert produisant des ronces. Avec la tentation de Jésus, le désert est transformé en Paradis peuplé d'anges.

Entre les deux tentations, toute l'histoire du salut se déploie. Lors de la première tentation, un homme a succombé, entraînant toute sa race. Dans la seconde, un autre homme est sorti indemne, communiquant la vie à tous ses frères. Cet autre homme est, Jésus, était en tout semblable au premier, avec ceci de plus qu'il était le propre Fils de Dieu, envoyé par son Père pour reprendre à neuf l'histoire du premier homme, histoire qu'aucun autre homme, laissé à ses propres forces, n'aurait pu réécrire.

***Heureuse faiblesse, don André Louf***

Pendant le carême, il ne s'agit pas de faire des sacrifices pour faire plaisir à Dieu et nous concilier ses bonnes grâces. Dieu nous aime tous de façon absolue, et rien de ce que nous faisons ne peut changer cela. Dieu n'aime pas plus le chrétien que l'incroyant...

Il nous faut renverser cette perspective que nous avons peut-être : le Carême est un cadeau que nous fait le Seigneur. L'Eglise nous invite pendant ces jours à pratiquer avec plus d'insistance la prière, le jeûne et la charité... pour que nous prenions personnellement et communautairement un chemin qui nous rapproche de Dieu.

Le Carême est un temps de conversion, et c'est à une triple conversion que nous sommes appelés : une conversion intérieure, une conversion en actes, et une conversion dans ma relation à mes frères et sœurs.

1. La conversion intérieure : par la prière, par le jeûne et l'abstinence, je me tourne vers Dieu et je refais de Lui le centre de ma vie. C'est là le sens profond du jeûne et de l'abstinence : ne pas manger, m'abstenir de fumer, de boire de l'alcool ou de regarder la télévision, cela me libère et m'aide à prendre conscience que je ne dois pas être attaché à toutes ses choses, mais à Dieu seul. Cela m'apprend également à combattre toutes ces dépendances qui entravent ma liberté.

2. La conversion en actes : car se retourner vers Dieu, prendre plus profondément conscience de l'importance de la place de Dieu dans notre vie, cela ne peut pas ne pas changer notre façon de vivre. C'est pourquoi aussi le Carême est un temps de partage et de charité, d'aumône, comme on disait avant. Car se rapprocher de Dieu, cela veut aussi dire regarder les autres avec les yeux de Dieu et voir toutes leurs détresses. Bien sûr, nos vies ne sont pas exempt de difficultés... mais cela ne doit pas nous empêcher d'ouvrir les yeux avec compassion sur nos frères et sœurs en humanité qui vivent dans la souffrance. Saurons-nous ouvrir nos cœurs et concrètement nos portefeuilles, pour aider, ou par un autre moyen, nos frères dans la difficulté ?

3. La conversion dans ma relation à mes frères et sœurs : car si notre Carême nous amène à un plus grand amour de Dieu, comment ne pourrait-il pas nous amener à un plus grand amour de nos frères. En nous rapprochant de Dieu, nous apprenons à aimer nos frères et sœurs de l'amour même de Dieu. Cela est vrai dans notre vie avec nos proches, notre famille, nos amis, nos voisins, nos collègues de travail. Que ce serait beau si votre entourage pouvait sentir à votre façon de vivre avec eux que vous êtes en train de vivre un temps fort de votre vie et de votre foi...

Ce Carême sera peut-être aussi un temps de lutte et de combat spirituel... il n'y a pas de croissance spirituelle qui aille sans tentations. Et si même le Christ a été tenté, pourquoi ne le serions-nous pas ? Alors comme le Christ, restons tournés vers le Père et nous trouverons dans l'Écriture l'appui et le soutien de notre marche.

***Père David Journault***